

Pour moi, je l'avoue bien humblement, j'étais de ceux-là, mais je n'en suis plus Dieu merci, je reviens de Béhuard. J'ai vu là une vieille église, curieuse s'il en fut, perchée sur un rocher, avec deux petites nefs microscopiques, des stalles aux sculptures bizarres et un petit tableau de Louis XI qui daterait du temps des Grecs et des Romains si Louis XI avait vécu à cette époque. Ajoutez à cela un bon vieux curé tout à fait dans le style de sa vieille église. On arrive en passant la Loire toute grossie de pluies venues de régions lointaines. A l'Evangile de la grand'messe, chantée par M. le Supérieur de l'Externat, une voix vibrante s'élève de la chaire de chêne. C'est M. l'abbé Loussier, qui nous parle de la Sainte Vierge et de son amour pour les hommes. Puis, à 3 heures du soir, une longue procession tout autour du rocher. En hiver, ce sont les flots rapides qui tournoient autour de la roche grise, et leurs vagues clapotantes chantent comme elles peuvent la gloire de Marie.

Aujourd'hui c'est un flot de fervents pèlerins, et le bruit de la vague est remplacé par de pieux cantiques que tout le monde chante avec un entrain admirable. N'oublions pas M. Loussier qui de nouveau se fait entendre et nous donne espoir en l'Etoile de la mer pour calmer la tempête qui menace de submerger sous les vagues de l'athéisme le beau pays de France. Ne dédaignons pas, Angevins, Notre-Dame de Béhuard et, quand nous passerons près d'elle, arrêtons-nous un moment et allons la prier. UN PÈLERIN.

### **Pèlerinage de Saint-Joseph-du-Chêne**

Notre siècle est le siècle des pèlerinages, qui a vu les foules attirées vers le Sacré-Cœur, à Montmartre ou à Paray-le-Monial, vers la Sainte Vierge à Lourdes, à Pontmain et ailleurs. A Villedieu, c'est saint Joseph que l'on célèbre et que l'on prie. Là, fut établi un des premiers et des plus suivis pèlerinages en l'honneur de ce grand saint.

Chaque pèlerinage a son caractère spécial. Ce qui frappe ici, c'est la belle cérémonie de la veille au soir. Un grand nombre de fidèles, accourus de toutes les paroisses voisines, viennent se joindre à la procession qui part du Calvaire, à l'entrée du bourg, et qui s'avance au milieu des mille clartés d'une illumination splendide et ininterrompue sur un parcours de près de quinze cents mètres.

A l'approche de la chapelle, tout le long de la grande allée qui y conduit, les lumières se croisent et s'entrecroisent encore plus nombreuses, et c'est sous un véritable dôme lumineux que les pèlerins se réunissent dans le sanctuaire. Ils y écoutent avec le plus grand silence quelques paroles enflammées qui leur sont adressées sur saint Joseph.

Le lendemain c'est la grande fête avec sa procession aussi, mais qui a un autre cachet que la précédente. Outre des groupes nombreux et gracieux de petits enfants, et les enfants de Marie autour de la Sainte Vierge, on voit s'avancer les différents corps de métiers, portant sur des brancards décorés avec goût la statue de leur patron entourée des outils de leur état : les tisserands avec saint